



La Compagnie L'Échoscène présente

**De la sensation d'élasticité
lorsqu'on marche sur des cadavres**

Rêverie hallucinée d'un poète en vingt tableaux

Une pièce de Matéi Visniec

Mise en scène par Audrey Jean

Contact : [Émilie Jorel lechoscene@gmail.com](mailto:Émilie.Jorel.lechoscene@gmail.com) / 07 81 16 11 49

« À l'époque où je découvrais ses pièces, dans une Roumanie communiste où l'absurde quotidien rivalisait avec le théâtre de l'absurde, je découvrais en effet un outil extrêmement efficace de lutte contre l'oppression, la bêtise et le dogmatisme idéologique. »

Matéi Visniec

La pièce

Sergiu Penegar, poète roumain et traducteur de textes français voue une admiration sans borne aux auteurs tels Albert Camus, Raymond Radiguet, Lautréamont, Gide mais aussi à Tristan Tzara et surtout à son compatriote exilé en France, Eugène Ionesco dont il traduit les pièces. Tant et si bien qu'il est même hanté en permanence par le seul personnage absent de Ionesco, la fameuse cantatrice chauve. Mais dans la Roumanie communiste, la littérature et la culture en général sont contrôlées par l'Etat et l'on voit d'un mauvais œil les traductions et la poésie de Sergiu que l'on juge peu patriotiques.

On peut enfermer les artistes et les poètes en prison ; mais quoi qu'on fasse, on ne peut bâillonner leur capacité à transcender les interdits pour récupérer, à leur manière, l'énorme incongruité de la situation. Dans une Roumanie où l'absurde quotidien rivalisait avec le théâtre de l'absurde, les geôles du stalinisme à la roumaine n'ont pas échappé à la règle. Matéi Visniec veut rendre ici un hommage à un de ses pères qui lui a donné sans le savoir, le signal fort d'une liberté absolue d'écrire et un antidote contre la peur. Car, plus que tout système philosophique ou livre de sagesse, c'est Eugène Ionesco qui l'a aidé à comprendre l'homme et ses contradictions, l'âme humaine, la vie et le monde.

L'auteur

Né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956 dans la Roumanie de Ceausescu, Matéi Visniec découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont. Avant 1987 il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. À partir de 1977 il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création. Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande l'asile politique. À ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français est éditée. Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. En Roumanie, depuis la chute du régime, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué.

La metteuse en scène

Passionnée de théâtre Audrey Jean commence son apprentissage au collège. Sa première rencontre avec la scène se fera avec « Le cercle de craie caucasien » puis « Roméo et Juliette ». Par la suite, elle rentre au conservatoire Francis Poulenc à Paris où elle complète son expérience, notamment en étudiant de plus près le théâtre contemporain. Elle intègre la Compagnie Nouvelle Lune avec laquelle elle jouera « La nuit des rois » (de William Shakespeare, m.e.s. Abel Clamance) et plus récemment « La nuit de Valognes » (d'Eric-Emmanuel Schmitt, m.e.s. Abel Clamance). Elle joue ensuite dans « Sucre d'Orge » (d'Israel Horovitz, m.e.s. Dominique Robin) puis se lance dans la mise en scène avec une comédie « Mariage jours J » (d'Arnaud Humbert et Nicolas Van Beveren). Enfin, en 2014 elle intègre la compagnie l'Echoscène où elle met en scène la pièce croate « La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas », première pièce d'un triptyque sur les écritures balkaniques. Parallèlement elle est photographe et écrit également des critiques pour un site culturel.

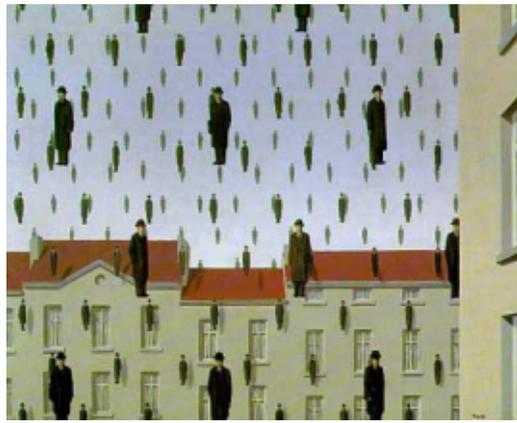
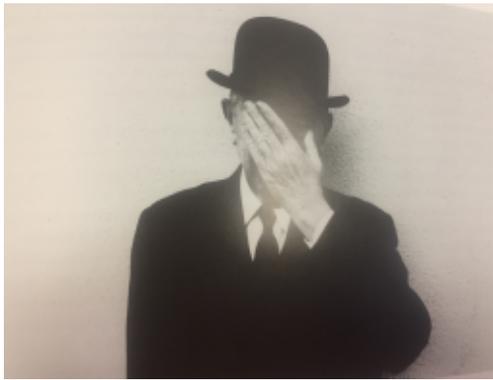
Note d'intention

Matéi Visniec est un auteur foisonnant, la multitude de ses personnages et de ses univers est pour un metteur en scène follement séduisante et je tourne autour de son œuvre depuis quelques années. Après notre création autour du texte croate d'Ivo Bresan « La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas » la transition me semble toute trouvée et l'envie de monter ce texte en particulier devient évidente.

On retrouve concentrés dans le personnage du poète les différents thèmes présents dans notre précédente création, à la différence près que l'univers de Matéi Visniec permet de s'évader dans des projections plus abstraites là où Ivo Bresan ancrerait son intrigue dans le concret de la ruralité. En toile de fond pourtant le même constat amer, le même regard justement posé sur une société en mal d'idoles, une société qui se retrouve à craindre un régime totalitaire qu'elle a précédemment porté aux nues. De ce chaos, prenant pied ici dans une Roumanie hypnotisée par un Staline conquérant, naîtront malgré tout les seules solutions envisageables, la nécessité pour l'individu de se battre pour ses convictions, le combat sans fin pour la victoire de ses idées face à toutes formes d'obscurantisme. Comme dans ma mise en scène de la pièce d'Ivo Bresan, je choisis de maintenir dans la structure dramaturgique une forte note pessimiste : comme enfermé dans une boucle infatigable le poète réhabilité est de nouveau victime de la censure, la censure à venir, celle qui est là tapie, prête à bondir dans notre monde contemporain. En cela, bien sûr, les enjeux inhérents à la pièce « De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres » sont incroyablement d'actualité, et le seront malheureusement toujours.

Matéi Visniec enrichit sa cartographie d'une Roumanie gangrenée de totalitarisme par un formidable hommage à celui qui lui a donné envie d'écrire, Eugène Ionesco. La présence en pointillés du maître de l'absurde et de son personnage phare « La Cantatrice chauve » finalise l'atmosphère unique de cette pièce, lui conférant le surréalisme nécessaire à un voyage poétique et lunaire. Ce parcours, cette traversée évoque pour nous un cauchemar, une fantasmagorie entêtante, une rêverie hallucinée et nous nous attacherons à fondre ces impressions dans la perception que nous avons de l'écriture d'Eugène Ionesco. Pour cela la scénographie se veut festive, artisanale elle se fera célébration de l'outil théâtre dans ce qu'il a de moteur pour l'imagination, elle devra également faire le lien entre passé et présent, entre rêve et réalité. Nous retournerons avec ce projet à l'essence du plateau, le comédien comme matériau principal, la figuration plutôt que la démonstration, la suggestion pour interpeller l'imaginaire et la sensibilité de tout un chacun. Je poursuis également avec ce texte l'exploration du travail de choralité que j'avais déjà abordé dans ma précédente mise en scène. Le groupe dans son ensemble, son mouvement, son rythme, et ce que cela raconte sur une scène de théâtre me semble être une inspiration infinie; une matière animée, changeante dotée d'un esthétisme puissant qui, nous l'espérons, saura imprimer des images persistantes dans les yeux de nos spectateurs à venir.

Audrey Jean



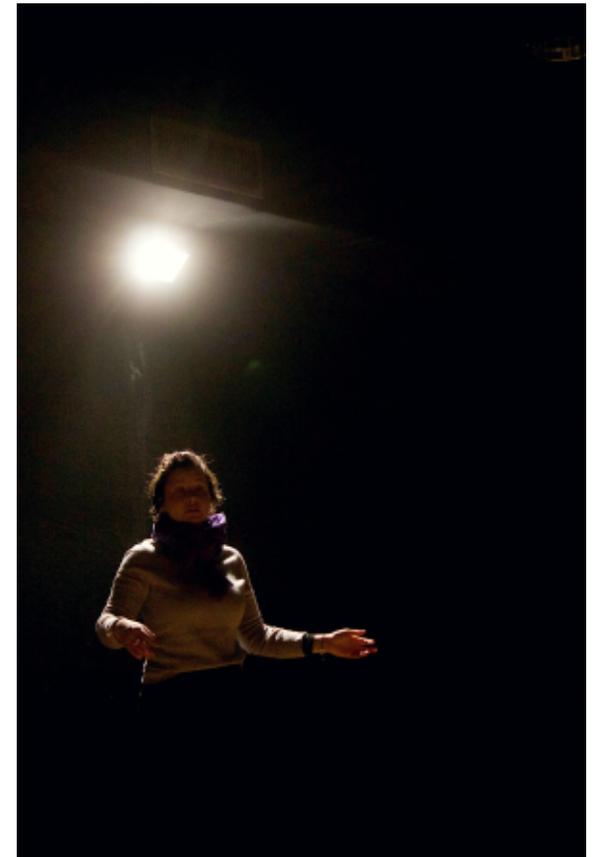
Premières inspirations





Premières répétitions





Extraits

Le rédacteur : Tu es interdit de signature Serge.

Le poète : Même si j'écris sur les nappes ?

Le rédacteur : Tu es sur la liste noire Serge. Interdiction de publier quoi que ce soit. Maintenant tu piges ?

Le poète : Dans les toilettes ?

Le rédacteur : Non. Même dans les toilettes publiques, si tu griffonnes un poème et tu le signes, tu es foutu. (...)L'hiver arrive. Et ça va durer. Va t'acheter un gros manteau, des gants, une bonne paire de bottes. Tu en auras besoin. Il faut que tu aies ta valise préparée.

Le poète : L'hiver arrive dans une limousine noire...À cinq heures du matin il frappe à ma porte...Les poètes qui écrivent sur la neige sont dangereux. Et en hiver on les enferme dans la maison de fous...

Le poète : Oh, Monsieur Ionesco. Oh quel plaisir, vous êtes venus quand même. Oh, Monsieur Ionesco, je suis vraiment touché. Ça fait des années que j'attends ce moment. Ça fait des années que je veux, que j'espère vous connaître. Venez, venez. Prenez place à côté de Monsieur Le Comte de Lautréamont. Monsieur Le Comte, je vous présente Monsieur Eugène Ionesco, l'auteur d'une admirable, incroyable pièce que je viens de traduire et qui s'appelle « La Cantatrice chauve ». Monsieur Eugène Ionesco, je vous présente Monsieur Le Comte de Lautréamont que vous connaissez sûrement déjà.(...)Oui, Monsieur Ionesco, vous pouvez fumer. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis poursuivi par une dame chauve depuis que j'ai fini la traduction de votre pièce. La cantatrice chauve est entrée dans ma vie comme une chimère. Elle m'accompagne partout. L'autre jour, j'étais à la rédaction d'une importante maison d'édition ou justement on me refuse depuis un temps toutes mes traductions. Et au moment où j'ai failli m'emporter et briser une bouteille de vodka sur la tête du camarade le directeur, une main légère s'est posée sur la mienne. C'était la cantatrice chauve...

Voix 3 : Vous connaissez peut-être une nouvelle bonne blague ? Ça fait un petit moment que je n'ai pas entendu une blague récente.

Le poète : Celle avec la tête de Staline sur le timbre-poste, vous la connaissez ?

Voix 3 : Non.

Le poète : Un citoyen soviétique achète plusieurs timbres avec l'effigie de Staline. Après un moment, il retourne furieux au bureau de tabac et dit : « C'est du vol, c'est inadmissible, ces timbres ne collent pas. » Et le vendeur lui répond : « Vous ne crachez pas sur le bon côté camarade ».

Voix 3 : Ah, elle est bonne. Ça nous fait du bien. Vous en connaissez une autre ?

Voix 2 : Elle est bonne mais elle n'est pas nouvelle.

De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres

rêverie hallucinée d'un poète en vingt tableaux

Une pièce de Matéi Visniec

Mise en scène et scénographie : Audrey Jean

Création lumière et sonore : Thibaut Hok

Avec Marianne B.Boileau, Anthony Binet, Elsa Davoine, Audrey Jean, Chloé Mahy, Hadi Rassi et Jacques Schuler

Calendrier

7 Novembre 2019 / Participation aux **Rencontres Scènes sur Seine à la Halle aux Cuirs de La Villette**

11 Février 2020 / Lecture publique à l'**Institut Culturel Roumain** en présence de Matéi Visniec

22, 23 et 24 Février 2020 / Résidence de création à l'**Orfèverie**

Annulation Covid19

Du 17 au 26 Mars 2020 / Résidence de création à la salle Odette et Gilbert Prinçay de Valenton

7 Mai 2020 / Présentation de Maquette à l'**Espace Beaujon** suivi d'une rencontre-débat "L'acte de poésie face à la censure"

Novembre 2020 / Participation aux **Rencontres Scènes sur Seine** au **Théâtre Le vent se lève**

Du 18 au 23 Janvier 2021 / Résidence de création à la salle Odette et Gilbert Prinçay de Valenton

Mars 2021 / Création à l'**Espace Beaujon**

La Compagnie l'Echoscène est membre active des réseaux FRAIF et SYNAVI, participant notamment aux chantiers de mutualisation des espaces de travail et aux rencontres artistiques en Île-de-France



L'équipe artistique

Marianne B.Boileau est une chanteuse basée à Paris. Après des études d'Arts Appliqués et une Licence d'Histoire de l'Art, elle se forme au chant lyrique et au jazz classique avant de s'ouvrir à diverses formes de chant et d'expressions vocales. En parallèle de sa formation de chanteuse, elle suit de multiples ateliers la formant au théâtre physique et au jeu d'acteur. Elle commencera par l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq auprès de Paola Rizza et Eric Nesci puis se tournera vers l'École du Jeu où elle sera dirigée par Khalid Benghrib et Emma Pasquer. La danse s'intègre aussi à son parcours par le biais de la danse contact, contemporaine puis principalement par la danse africaine avec Elsa Wollaston. Au théâtre, elle a joué entre autres dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* adaptée de l'oeuvre de Jean Giraudoux par Hervé Claude Illin, *Soap Opera Fantasy* comédie dirigée par le même metteur en scène. Elle est l'interprète principale de la bande originale du film d'Alix Gentil, *La Mue*, réalisé en 2017 et formera l'espace d'un instant un duo avec Jeanne Susin du groupe Joe Quartz pour interpréter le titre *Hello Marianne !* chanson écrite, composée pour elle. Le seul en scène *Péronnelle !* écrit et interprété par Marianne arrive comme un lien évident entre chant et théâtre. Il est présenté pour la première fois à Paris le 12 avril 2019.

Anthony Binet a été formé à l'école de l'acteur Côté Cour. Il a également suivi les stages d'interprétation de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, et ceux de Sébastien Bonnabel au sein du collectif du Libre Acteur. Anthony fait partie de la Cie La Pièce Montée, avec laquelle il a joué *La Noce de Brecht* (2010, 2011), *Le Règlement d'après Courteline* (2012), *Albatros* de Fabrice Melquiot (2013) *En Miettes*, variation autour de Ionesco (2018-2020), dans des mises en scènes de Laura Mariani. Il a également joué dans deux pièces d'Hervé Blutsch, toutes deux créées au Théâtre de Morangis et reprises en tournée : *Anatole Felde* dans une mise en scène de Benoit Badin et *Le Canard Bleu* dans une mise en scène de Sylvain Porcher. En 2014, il joue au Théâtre de l'Ouest Parisien dans *Le Grand Voyage* de Jorge Semprun dans une mise en scène de Pascal Reverte. Entre 2014 et 2018, il met en scène et interprète sa série théâtrale *La Grande Entreprise*, conte surréaliste autour du monde du travail. Depuis 2016, il est artiste associé à La Manekine Scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France, où en parallèle des créations de sa Compagnie, il propose un atelier de pratique et de recherche dramaturgique à destination des enfants et des adolescents. En 2020, il montera et interprétera deux textes d'Hervé Blutsch : *Qu'est-ce que le théâtre ?* et *Marie-Clothilde*.

Elsa Davoine compte parmi les « Enfants Terribles » de Paris. Elle incarne une troublante créature dans *Le cinquième Eléphant*, création dirigée par Michel Lopez et participe à une adaptation théâtrale des nouvelles de Tchekhov montée par Fabrice Eberhard. Elle joue à plusieurs reprises sous la direction de Maxime Leroux et interprète notamment la femme qui change continuellement d'apparence dans *Avant, Après* de Roland Schimmelpfennig. On la retrouve dans un drame de Strindberg, trois comédies de Labiche, *Le Supplément au voyage* de Cook de Giraudoux et *Abolitions* de Loïc Gautelier. Elle interprète également le rôle de Solange dans *Les Bonnes* de Jean Genet sous la direction d'Antoine Lucciardi. A l'écran, elle se glisse notamment dans la peau d'une ado gothique dans la série *Le Tour de la Question*, puis d'une aristocrate rigide aux côtés de Bernadette Lafont et Hélène Vincent dans le long-métrage de Sylvain Chomet *Attila Marcel*. On peut actuellement la voir dans la série à l'humour noir *The Krapules*.

Chloé Mahy est titulaire d'une licence en Arts du spectacle théâtral et a été formée à l'école Côté Cour. On la voit alors dans de nombreuses comédies telles que *Surprise* de C. Anne, *Le Songe* d'après Shakespeare, *La Cantatrice Chauve* de Ionesco et *Ca c'est Feydeau !* (Petit Gymnase). Depuis 2011, elle interprète sur Paris et en province la pièce *Auschwitz et après* de Charlotte Delbo ou encore *Les pas perdus* de D.Bonnal. Avec l'Echoscène, elle joue dans *Au Pays des jouets* qu'elle a co-écrit et *La représentation de «Hamlet» au village de Mrdusa-d'en-Bas*. Chloé est également chanteuse et suit la formation de comédie musicale de l'AICOM. Pour l'Échoscène elle anime également de nombreux ateliers Théâtre en collaboration avec la Direction des affaires culturelles de St Ouen.

Hadi Rassi se forme au métier de comédien à Côté Cour. Il interprète le rôle d'un enfant mi-ogre, mi-humain dans *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau mis en scène par Giovanni Savoia. Il incarne Rodrigue dans *Le Cid* présenté au festival Le Mois Molière à Versailles, puis joue *Les Mouettes d'Étretat* de Bernard Sinclair, qui illustre l'enfer de la vie carcérale. Il participe à deux créations *Prénom Masque* et *Sangate Ebola*, présentées au festival Journées Théâtrales de Carthage en Tunisie. Il endosse également le rôle d'un chef politique croate dans *La Représentation de Hamlet au Village de Mrduša-d'en-bas* d'Ivo Brešan montée par Audrey Jean. Il joue aussi Orgon dans *Le Tartuffe* au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie sous la direction d'Antonio Diaz-Florian. À l'écran, il incarne Hector dans *Troie la Série*, le chef d'un commando dans *Sœurs d'Armes*, puis un guerrier ermite dans le film fantastique *Les Chroniques de la Source*. Il s'oriente ensuite vers l'écriture et la réalisation avec la série *The Krapules* en collaboration avec Elsa Davoine. Et il interprète un détestable lobbyiste dans la série *Ami des lobbies* de Jeremy Bismuth, actuellement en cours de diffusion.

Jacques Schuler interprète, seul sur scène, depuis avril 2007 *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo mis en scène par Valentin Duhamel, création avec laquelle il cofonde la compagnie Plastilina. Jacques crée pour l'Ecomusée de Fourmies, en août 2008 *Mes maux de mai*, un solo sur les luttes sociales et le travail des ouvriers du textile au XIX^{ème} siècle. En 2009, il interprète le rôle de Loyal dans la seconde création de Plastilina *La mort d'Auguste* créé au théâtre d'Arras scène nationale. Il crée en juin 2010 et joue *Solstice*, performance théâtre/danse sur les éléments naturels. Le cinéma fait son apparition dans son parcours, en 2010 avec le rôle de Hans Rosen dans le film *L'œil de l'astronome* avec Denis Lavant. Puis d'autres rôles dans des téléfilms France 2, Canal Plus et Arte suivront. Avec Plastilina seront créés deux spectacles à partir de films adaptés pour la scène dont *Playtime* et *Stars Wars*. Il joue dans deux nouvelles créations de Valentin Duhamel au théâtre d'Arras, en janvier 2011 *La Serre* et une autre adaptation en août *Pierre et le loup*, pièce jouée de 2011 à 2017. En avril 2012 sort son premier court métrage qu'il écrit et réalise *En Quête*, dans un festival à Lille. En janvier 2014 il réalise un clip pour Lena Deluxe. En 2017 il crée une adaptation de *Alice au pays des merveilles* en Belgique. En fin en 2017-2018 il intègre l'équipe du *Petit Prince* au théâtre de l'Akteon puis au théâtre 12 pour 32 représentations. En 2019, après le festival d'Avignon dans lequel il joue dans un spectacle musical *Alerte oreille*, il interprète un prêtre pour le prochain film de Albert Dupontel *Adieu les cons* sortie prévue en 2020.

La Compagnie

Créée en 2013 l'Échoscène a pour objectif de mettre en lumière des écritures contemporaines qui questionnent notre rapport au monde. En choisissant délibérément des formes ou des auteurs originaux, nous souhaitons amener le public à découvrir un théâtre accessible, engagé et populaire, à renouveler constamment l'émerveillement face à des territoires inconnus. Depuis 2015 au sein de la compagnie Audrey Jean entame un cycle de recherches autour des écritures des Balkans, une zone du monde éprouvée récemment par des conflits d'origine politique, une manière d'étudier par le biais du théâtre l'impact de l'histoire sur notre société d'aujourd'hui. « La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas » est le premier volet de ce triptyque. Il s'agit d'une comédie dramatique mettant en parallèle la tragédie d'Hamlet et la montée de l'obscurantisme en Croatie sous le régime autoritaire de Tito. « De la sensation de l'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres » du roumain Matéi Visniec sera pour nous le deuxième épisode de cette trilogie, métaphore d'un monde en perpétuelle lutte contre les totalitarismes. La compagnie dispose également d'un spectacle jeune public, une création originale de Chloé Mahy et Cyril Damet dans une mise en scène de Lorelei Daize « Au pays des jouets ».

La presse parle de notre précédent spectacle

La Compagnie L'Echoscène nous a récemment proposé une création originale et aboutie, La Représentation de « Hamlet » au village de Mrdusa-d'en-bas. Cette pièce écrite par Ivo Bresan en 1965 s'avère être une tragédie grotesque composée de cinq tableaux. La mise en scène pétillante d'Audrey Jean nous entraîne vers une mise en abîmes étonnante de ce héros de Shakespeare consacré à sa façon par cet auteur croate. Audrey Jean est restée fidèle à la lettre d'Ivo Bresan en proposant une pièce où le burlesque et le grotesque s'invitent avec bonheur au sein de cette tragi-comédie. Elle a su introduire des éléments burlesques qui s'emboîtent à merveille dans des séquences de jeu soigneusement choisies. Jouant sur deux plans de jeu, à savoir le théâtre dans le théâtre et l'intrigue proprement dite, Audrey Jean a su donner corps à l'ensemble en liant ces univers. Les brefs passages ou les détritiques accumulés sur scène et ensuite balayés en disent long sur l'image de la société yougoslave. Parmi les comédiens qui n'ont pas démerités, on distinguera Chloé Mahy et Zack Naranjo qui ont illuminé ce spectacle étonnant.

CONTACT

07 81 16 11 49

lechoscene@gmail.com

24 villa de l'industrie 93400 SAINT OUEN